

“Saint François tenant un Chapitre de son Ordre dans une  
“petite ville, notre Père saint Dominique alla le voir ; et ils se  
“cherchaient souvent pour leur consolation spirituelle. Le Cou-  
“vent se trouva dépourvu de vivres : l’heure du repas vint : on  
“n’avait rien à manger. Les deux Saints se mirent en prière,  
“et se sentant exaucés, ils firent rassembler les Religieux au  
“réfectoire, où après la bénédiction de la table, on vit entrer  
“de jeunes hommes, d’une admirable beauté, au nombre de  
“vingt, qui apportaient tout ce qui était nécessaire pour le repas  
“de la Communauté entière. Ils servirent les Religieux avec un  
“grand recueillement et une profonde humilité : après quoi, se  
“plaçant en ordre, deux à deux, ils se retirèrent. Le repas étant  
“fini, notre Père saint Dominique fit un beau discours sur la  
“confiance en Dieu, et il avait coutume de prêcher dans les  
“Couvents des Frères Mineurs, lorsqu’il y recevait la sainte hos-  
“pitalité dans ses voyages. Il en agissait ainsi, à cause de son  
“étroite union avec son grand ami, saint François.”

“L’âme virginale de saint Dominique s’envola de cette misé-  
rable terre vers le séjour de l’éternelle joie, cinq ans avant celle  
de son inséparable ami, le Séraphin d’Assise.

“Nous possédons le portrait de ce Chérubin de la terre,  
peint en ces termes dans la Légende du Séraphique François,  
Légende composée par ordre du Pape Grégoire IX, le sincère  
ami de ces deux saints Patriarches. “Dominique était d’une  
“taille médiocre, fine et bien proportionnée. Il avait le visage  
“beau et agréable, la voix sonore et les mains longues. Ses  
“cheveux étaient clairs et d’un blond quelque peu ardent aussi  
“bien que sa barbe. De son front et de son regard sortait  
“une splendeur rayonnante qui le faisait vénérer de tout le  
“monde. Une religieuse allégresse était toujours peinte sur  
“son visage, à moins que sa compassion pour les âmes souffran-  
“tes n’y fit paraître de la tristesse.”

“Son corps virginal repose dans le Couvent de son Ordre, à  
Bologne la Savante. Nous avons eu le bonheur de nous pros-  
terner, le cœur ému, dans ce couvent des heureux Enfants de  
saint Dominique, sur le magnifique tombeau du grand Patriarche  
leur illustre Père.

“L’amitié qui avait uni les deux Saints, pendant leur vie,  
s’est perpétuée parmi leurs enfants. Les Frères Prêcheurs et les  
Frères Mineurs ont travaillé de concert à la défense de l’Église